Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 14 (1964)
Heft: 2

Artikel: À la chasse aux Zygènes (Lep.) : trifolii Esp.
Autor: Weber, Louis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042753

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A LA CHASSE AUX ZYGENES (LEP.) : Z. TRIFOLII ESP.

Louis Weber

Au début de l'année 1926, je rêvais de chasses extraordinaires dans le Midi de la France; mais lorsqu'il s'agit de fixer la date exacte de mes vacances, il me fallut accepter de partir le 18 août: trop tard pour le Midi, en tout cas pour ce qu'il m'aurait intéressé d'y trouver: des Zygènes, en plus de toutes les bonnes espèces méridionales. Or pour les Zygènes dans le Midi, il faut être sur place au début du printemps, au plus tard en juillet.

C'était donc trop tard pour le Midi, où l'on ne trouve plus en août que Z. (Agrumenia) fausta L.; et encore! C'est pourquoi je partis pour Grenoble. Drôle d'idée, direz-vous! Mais attention: Si Grenoble est une grande ville, ses environs sont très variés pour le chasseur. Pour celui qui ne connait pas la région, il est pourtant difficile de trouver des "bons coins"!

Parti en chasse dès le premier jour, me voilà au milieu de grands champs, pas loin de la gare. A peine arrivé, que vois-je? Une petite Zygène qui traverse la route et disparait dans les champs. Jamais je n'arriverai à déplier assez vite mon filet ... Pan, en voilà une de prise! Quelle surprise: 5 taches, espèce inconnue pour moi. Elles volaient nombreuses à travers la route, et grande était la tentation de les poursuivre dans le champ voisin, où une faucheuse était en action. Le paysan m'ayant donné son autorisation, je fis une excellente récolte, prenant même des exemplaires pour les amis et collègues. C'était le 20 août.

Quelle était donc cette Zygène? De retour à Genève, après avoir étalé mes captures, je n'arrivai pas à la déterminer avec les livres que je possédais. Après une discussion avec notre bon collègue et ami, le Dr. GEORGES AUDEOUD, à Chêne, je l'attribuai à wagneri Mill.. A tord, comme je le constatai quelques années plus tard en prenant la vraie Z. wagneri Mill., totalement différente, dans la région de Nice. C'est alors seulement que je pus nommer mes captures de Grenoble d'août 1926: C'étaient des Z. trifolii Esp. f. orobi Hbn., 2e génération. Cette espèces vole donc "assez près" de la région genevoise, où elle n'avait encore jamais été signalée.

Dans le "Catalogue des Lépidoptères de la région de Genève" de P. MARTIN et M. REHFOUS (1958), où elle est indiquée comme "rare, en plaine", on trouve à la p. 22 les précisions suivantes: "Plusieurs exemplaires à Annemasse, juin 1953 et aux Marais de Lossy, fin juin 1957 et 1958 (M.REHFOUS)".

Je n'ai malheureusement plus en l'occasion de retourner à Grenoble, où j'aurais aimé capturer une série de Z. trifolii Esp. de la première génération.

Bien plus tard, lorsqu'un autre collègue et ami genevois, JEAN ROMIEUX, partit pour l'Indochine comme géologue prospecteur, il donna toute sa collection au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, mais me fit cadeau d'une grande boîte de Zygènes, dans laquelle je fis plusieurs découvertes très interessantes. Il y avait là notamment une très belle série de Z. lonicerae Schev. et, mélangés avec, 2 exemplaires de Z. trifolii Esp. étiquetés - tenez-vous bien - "Chindrieux", donc au bord du Lac du Bourget, en Savoie, encore plus près de Genève! Je me rendis plusieurs fois à cette station en vain - mauvais temps ou trop tard dans la saison - et c'est seulement le 22 juin 1949, date déjà tardive pour la première génération, que je pus enfin capturer une petite série de cette espèce. La région est très marécageuse, et la station pas très grande: Z. trifolii Esp. ne vole que dans les champs en bordure des marais, jamais dans ceux-ci. Suivant les années, la taille

moyenne des exemplaires d'une série varie un peu. Beaucoup d'amateurs ont de la peine à distinguer trifolii Esp. de lonicerae Schev.. Je ne répéterai pas aujourd'hui les caractères distinctifs de ces 2 espèces, mais j'attirerai ici l'attention sur une particularité locale qui peut aider à leur détermination chez nous: Dans nos régions, Z. trifolii Esp. est une espèce "de printemps", apparaissant au début de juin; vers la fin du mois, les exemplaires qu'ont rencontre encore sont défraichis. En revanche, Z. lonicerae Schev. est une espèce "d'été", apparaissant au début de juillet.

A quelle race appartiennent ces Z. trifolii Esp. de chez nous? Ssp. trifolii Esp. (le type est de Francfort) ou palustris Obth. (Nord-Ouest de la France selon OBTHR., Angleterre selon BURGEFF)? La question reste posée.

Depuis lors, je suis encore retourné plusieurs années à Chindrieux, où j'ai constaté en parcourant la région qu'on travaille à assécher les marais, si simplement que possible, en plantant des peupliers, pas trop rapprochés; lorsque ceux-ci ont grandi, le sol qui les entoure est parfaitement ferme. L'herbe est rare, et il ne vole plus de papillons dans cette région.

Aussi, délaissant cette partie marécageuse où je ne trouvais rien, je m'acheminais un jour vers les prés voisins quand j'eus une belle surprise, qui me remplit de joie, bien que ce ne fût pas une Zygène! Après avoir méprisé plusieurs diurnes noirs que je prenais pour des Maniola jurtina L., je me ravisai et donnai un coup de filet. O miracle: Je venais de capturer un Coenonympha oedippus F. ssp. rhodanica Varin, espèce que je n'avais encore jamais rencontrée, et dont personne ne m'avait signalé l'existence dans la région. Cette jolie Satyride, bien différente des autres Coenonympha (Chortobius), est facile à capturer. Dans la station de Chindrieux, qui n'est pas très étendue, elle vole en nombre moyen.

Ainsi, grâce à mon ami JEAN ROMIEUX, je venais de découvrir 2 espèces intéressantes, dans une station qu'on devrait encore explorer à d'autres saisons!

Adresse de l'auteur: Louis Weber
31 Rue St. Joseph
Carouge-Genève

Zusammenfassung: Der Genfer Autor hat Zygaena trifolii Esp. zum ersten Mal bei Grenoble (Dept. Isère) am 20. August 1926 gefunden und viele Jahre später, im Juni 1949, noch näher bei Genf, in den Sumpfwiesen von Chindrieux am Lac du Bourget (Dept. Savoie) - zu einer Zeit, wo diese Art für die Genfer Gegend unbekannt war. Seither ist sie im Juni 1953 von M. REHFOUS bei Annemasse, in den Lossy-Sümpfen (Dept. Hte. Savoie), also im eigentlichen Genfer Gebiet, gefangen worden.

Anlässlich einer Zygaenen-Sammelexkursion in den Sümpfen von Chindrieux hat der Autor das Vorkommen der seltenen und begehrten Satyride Coenonympha oedippus F. entdeckt, die seither immer wieder von den Genfer Sammlern dort gefunden wird. LHOMME's "Catalogue des Lépidoptères de France" verzeichnet sie nicht als im östlichen Département Savoie vorkommend, sondern nur aus der "France centrale et méridionale" (sehr lokal). Bei uns ist C. oedippus F. nur von der Südschweiz gemeldet.

Die Redaktion